

Nous leur avons demandé s'ils allaient récupérer l'eau de pluie et Monsieur Dubrulle a expliqué que non car il faudrait utiliser une pompe ; cela coûte cher et ne serait pas du tout rentable.

A ce stade du projet, les élèves qui font partie du groupe techno précisent qu'ils vont réaliser différents travaux : système d'arrosage, système de suspension des cubes.

Solution du rébus

Les plus forts d'entre vous ont bien évidemment trouvé la réponse. Il s'agit de « **B-thon verre doigt Y-an** », ce qui donne « **Béton Verdoyant** »

Qu'est ce que cela signifie ? Cette question est inévitable puisque le titre « **Le béton verdoyant** » utilise deux notions dont l'association apparaît totalement improbable.

Pour les petits reporters, l'expression Béton verdoyant évoque les idées suivantes. Pour Yaya, c'est « faire pousser des fleurs dans du béton, c'est la première idée qui m'est venue en entendant l'expression Béton verdoyant. Le béton est sale parce qu'il y a des déchets dans la nature. Il s'agit donc de nettoyer la nature. » Pour Jeff, « on prend de la terre, du béton ; on laisse des espaces dans le béton ; on glisse une plaque entre le béton et la terre (avec de gros trous) ; on y met des graines. » En résumé, les petits reporters pensent que le projet Béton verdoyant sert à rendre le collège plus propre parce que le béton, c'est noir, gris ; ce sont des couleurs ternes. Vert, c'est la couleur ; verdoyant, c'est la nature, cela exprime l'idée de quelque chose qui est brillant et propre. **Et pour vous ?**

En fait, le béton est le matériau symbole de l'urbanisme alors que le participe présent « verdoyant » renvoie à une végétation qui devient verte.

Ce nouveau projet propose de développer un ensemble d'actions utilisant la **Nature** comme élément de base afin de rendre le cadre de vie de notre établissement (essentiellement constitué de béton et de verre) **plus agréable, plus végétal, plus écologique**. La Nature apparaîtra là où on ne l'attendrait pas. Dans ce sens, il consiste bien en un moyen de faire « **verdoyer le béton** ».



Edito

Le Mur Végétal qui a été réalisé les deux dernières années a été un réel succès et a permis au collège Saint-Exupéry d'être largement connu comme étant un établissement scolaire très avancé dans le domaine du Développement Durable.

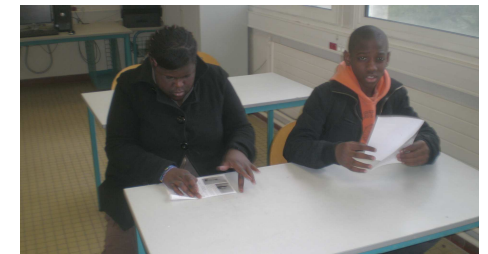
Cette année, un nouveau projet a été lancé avec la classe de 6ST. Pour connaître son nom, nous vous proposons de résoudre le rébus ci-dessus. La solution ainsi que la signification du titre vous sont données en dernière page.

Comme pour le Mur Végétal, ce projet est constitué de cinq groupes de travail. Ce journal a pour but de vous présenter les travaux réalisés par ces différents groupes.

Bonne lecture à tous !



En pleine séance de travail

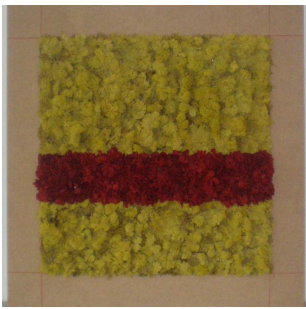


Pliage des journaux

Qui sommes-nous ? Nous sommes les petits reporters.

Commençons par faire les présentations. Les petits reporters expliquent les raisons de leur choix. Mamadou a choisi ce groupe pour faire le même atelier que sa sœur. L'année dernière, elle est venue dans la classe et elle a présenté des articles sur le mur végétal. Cela lui a donné envie de faire la même chose. Yaya n'a pas décidé de devenir petit reporter, on l'a mise dans ce groupe « comme ça. » Jeff pense qu'un petit reporter est un journaliste. Il a toujours aimé le français et il est curieux. Et faire un journal sur l'environnement et la pollution est intéressant.

Leur mission : Les petits reporters vont poser des questions aux autres élèves de la classe de 6^{ème} ST sur le projet qu'ils vont faire et leur demander d'en parler. Pour transmettre les informations, ces journalistes en herbe vont faire leur reportage, interroger les autres élèves, noter leurs réponses et écrire des articles en supprimant quelques détails. Ils sélectionneront les meilleures réponses et les plus intéressantes.



Deux des nombreuses réalisations artistiques



A la rencontre des membres du groupe « Arts Plastiques »

Ils ont choisi le groupe Arts Plastiques et ils expliquent pourquoi. Taslyne aime dessiner, c'est sa passion. Anaëlle aime la nature et pour elle, les arts plastiques, c'est intéressant et cela a un rapport avec la nature. Raphaël et Adama aiment la peinture.

Le groupe Arts plastiques s'intéresse au Land Art. Le Land Art, c'est selon Monsieur Clémenceau, des peintures inspirées de la nature. Ce sont des œuvres exposées dans la nature, fabriquées avec des éléments naturels donc elles sont éphémères (de courte durée).

Les élèves de ce groupe vont réaliser des œuvres : ils vont peindre des fleurs, des paysages avec des fleurs.

Le groupe « Physique » vous présente ses activités.

Chaque membre du groupe explique pourquoi il a choisi ce groupe : Alexandre aime la physique et les travaux manuels. Kahraman veut fabriquer des choses tout comme Dylan qui a choisi ce groupe car il faut fabriquer des objets, essayer de trouver comment faire des énergies. Enfin, Kenya aime trouver des idées.

Tous nous précisent qu'ils vont créer une maquette qui fonctionne avec des énergies renouvelables : des ampoules qui fonctionnent grâce au soleil, des panneaux solaires, des éoliennes. Leur maquette va être réalisée à la main, avec des matériaux de récupération (cartons, pots de yaourt, boîtes de conserve), ajoute M. Mendez.

Dylan apporte quelques détails sur son travail personnel : le groupe va faire la maquette en essayant de fabriquer une ville avec plusieurs maisons. « Moi, je fabrique une tour avec des bouchons, un pisto-colle et des piques à brochettes, une vrille et des ciseaux. Je réutilise des bouchons qui ont déjà servi. On va aussi faire une petite route, une piscine et au milieu un rond-point avec des éoliennes. Dans la piscine il y aura un ventilateur alimenté par l'énergie des éoliennes. Le ventilateur fera un courant et ce courant va alimenter une roue qui va tourner et qui va produire encore plus d'énergie. »



Les racines du groupe « SVT ».

Daniel a choisi le groupe SVT parce qu'il aime les plantes. Nour a choisi ce groupe car elle est curieuse. Méliッサ a choisi ce groupe car les autres ne l'intéressaient pas.

Les élèves nous expliquent qu'ils cherchent à réaliser un cube végétal. Il s'agit d'un cube sur lequel on met des plantes. Ce cube sera assez grand puisqu'il pèsera environ 80 kilos selon M. Calvet.

Les élèves enchaînent sur leur travail : ils recherchent des végétaux capables de pousser sur le cube, en extérieur, la tête en bas par exemple. Ils réfléchissent aussi sur l'organisation et l'emplacement des différentes plantes. Pour l'instant, ils ont trouvé la *viola odora*, la *campanula* notamment. Ils se procureront les plantes ou les graines dans un magasin spécialisé ou une serre.

Pour conclure, Nour, Méliッサ et Daniel, qui en ce moment constituent des dossiers de recherche, affirment que « mettre des fleurs dans un cube, c'est de l'art. »



Les élèves recherchent sur Internet des plantes à sélectionner



Au cœur du groupe « Technologie »

Les élèves participants ont choisi ce groupe pour différentes raisons : Kallé a choisi ce groupe car elle se sent bien dans cette matière ; Dimitri car il veut faire la confection d'une cage, Hazem car il a de bonnes idées et Swan, parce qu'il aime la techno.

Ils ont répondu à notre question concernant les rapports entre l'informatique et l'alimentation en eau des cubes végétaux. Pour eux, l'informatique va servir à donner des informations (par exemple faire un diaporama du projet) et Internet facilite les recherches. On y trouve parfois des idées.

Les élèves du groupe technologie travaillent toujours sur le système d'arrosage des cubes végétaux : ils réfléchissent pour l'instant à partir de modèles de cubes en papier. Ils vont ensuite faire une maquette. Certains élèves pensent qu'ils vont apporter l'eau grâce à un système automatique. Pour l'instant, ils doivent étudier les zones qui ne seront pas arrosées sur les cubes suspendus.